

APPROCHES DE POLICE COMMUNAUTAIRE POUR LUTTER CONTRE L'EXTREMISME VIOLENT (CVE) EN AFRIQUE

PROGRAMME ACADEMIC VIRTUEL
10 novembre - 16 décembre 2020

BIOGRAPHIES

DIRECTION

Mme. Kate Almquist Knopf est directrice du Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique, une institution académique au sein du Département de la Défense des États-Unis, depuis juillet 2014. Créé par le Congrès américain pour l'étude des questions de sécurité relatives à l'Afrique, le Centre sert de forum pour la recherche bilatérale et multilatérale, la communication et l'échange d'idées. Il se veut une source objective d'analyse stratégique sur les questions de sécurité contemporaines et au-delà de l'horizon pour les professionnels du secteur de la sécurité en Afrique, les décideurs, les universitaires, les médias et la société civile, ainsi que les partenaires internationaux.

Mme Knopf a passé la majeure partie de sa carrière à se concentrer sur l'intersection de la sécurité et du développement en Afrique. De 2001 à 2009, elle a occupé plusieurs postes de direction à l'Agence des États-Unis pour le développement international, notamment ceux d'administratrice adjointe pour l'Afrique, de directrice de mission au Soudan, de vice administratrice adjointe pour l'Afrique et d'assistante spéciale et conseillère politique principale de l'administrateur.

Mme Knopf a également été conseillère principale pour la Crisis Management Initiative, une organisation de médiation de conflits fondée par l'ancien président finlandais et lauréat du prix Nobel Martti Ahtisaari, et boursière invitée du Center for Global Development. Avant d'entrer au service du gouvernement fédéral, elle a été chef de cabinet de la Massachusetts Turnpike Authority et du Executive Office for Administration and Finance of the Commonwealth of Massachusetts. Elle a commencé sa carrière chez World Vision, une organisation non gouvernementale internationale.

Mme Knopf est titulaire d'une maîtrise en relations internationales avec une concentration en études africaines et en gestion des conflits de la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies de l'Université Johns Hopkins à Washington, DC, et d'un baccalauréat en relations internationales de la Johns Hopkins University à Baltimore, MD.

M. Idriss M. Lallali est directeur adjoint et chef de l'Unité d'Alerte et de Prévention au Centre Africain d'Étude et de Recherche sur le Terrorisme (CAERT). Il est également membre de l'équipe multidisciplinaire désignée par l'Union africaine (UA) pour le lancement du Centre. Parmi ses principales responsabilités, il a pour mission de diriger la conception et le développement du Système d'Alerte Précoce Antiterroriste du Centre, et de gérer une équipe d'analystes qui effectuent des analyses politiques, des études, des synthèses et des audits sur le terrorisme en Afrique. Il a précédemment fourni une assistance aux consultants nommés par l'UA pour la Loi Modèle Africaine contre le terrorisme, géré la base de données communautaire des points focaux et dirigé le processus de suivi de la ratification des instruments africains et universels de lutte contre le terrorisme. M. Lallali dirige également une équipe d'experts qui évaluent la capacité antiterroriste des États membres de l'Union africaine.

Dr. Anouar Boukhars est professeur de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent au Centre d'études stratégiques de l'Afrique. Dr. Boukhars travaille en étroite collaboration avec les dirigeants du secteur de la sécurité des gouvernements africains et des organisations non gouvernementales à l'élaboration et à la mise en œuvre d'activités et de programmes liés à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Ses recherches portent sur la dynamique de la radicalisation et de l'extrémisme violent en Afrique.

Avant de se joindre au CESA, Dr. Boukhars a été boursier non résident du programme Moyen-Orient de la Fondation Carnegie pour la paix internationale et professeur agrégé en relations internationales au Collège McDaniel. Il a siégé à plusieurs conseils et comités consultatifs sur le Sahel et l'Afrique du Nord, notamment au Réseau africain pour la consolidation de la paix du Conseil de recherches en sciences sociales. D'août 2015 à juillet 2017, Dr. Boukhars a travaillé à l'Institut d'études sur la paix et la sécurité à Addis-Abeba, en Éthiopie, en tant que facilitateur principal de son programme phare, le Executive Masters in Managing Peace and Security in Africa. Ses recherches ont été publiées dans de nombreuses publications politiques et revues universitaires de premier plan. Il effectue régulièrement des travaux sur le terrain en Afrique et consulte fréquemment l'Union africaine, la Banque mondiale, les Nations Unies, le département d'État américain et les gouvernements européens.

Dr. Boukhars est titulaire d'un doctorat en études internationales de la Old Dominion University de Norfolk, en Virginie, d'une maîtrise en sciences humaines appliquées de l'Université Al Akhaweyn d'Ifrane, au Maroc, et d'un baccalauréat en littérature anglaise de la Ibn Tofail University de Kenitra, au Maroc.

ANIMATEURS (par ordre alphabétique)

M. Nathaniel Allen est chargé de cours d'études de sécurité, dédié à la supervision de la programmation universitaire du CESA sur la cybersécurité et les opérations de soutien de la paix, et à l'intégration de ces considérations dans la recherche et la sensibilisation du Centre. Son travail se concentre sur les relations civilo-militaires, les partenariats de sécurité régionaux, les efforts de contre-insurrection et la guerre non conventionnelle. Avant de rejoindre le CESA, monsieur Allen était conseiller politique au sein du groupe de travail sur l'extrémisme dans les États fragiles de l'Institut des États-Unis pour la paix. Il a également travaillé au Bureau des opérations de conflit et de stabilisation du Département d'État américain, pour les affaires étrangères et les comités des services armés de la Chambre des représentants des États-Unis, et avec NORC au Département des projets internationaux de l'Université de Chicago. Les recherches de monsieur Allen ont été publiées dans des revues et journaux politiques de premier plan. Il a reçu des bourses de l'American University, de la Robertson Family Foundation et de l'Institut des États-Unis pour la paix, où il était un boursier de la Williams Jennings Randolph Peace 2016-2017. Monsieur Allen est titulaire d'un doctorat en relations internationales et en études africaines de l'École des hautes études internationales de la Johns Hopkins University, une maîtrise en études du développement de la Woodrow Wilson School de l'Université de Princeton et une licence en science politique du Swarthmore College.

Dr. Catherine Léna Kelly est professeure adjointe chargée de superviser le portefeuille du Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA) sur la justice, l'État de droit et la gouvernance, et d'intégrer ces considérations dans les programmes académiques, la recherche et la sensibilisation. Son travail porte sur la sécurité citoyenne, les partis politiques et la démocratisation, l'État de droit et la stabilisation, et la criminalité transnationale organisée.

Avant de rejoindre le CESA, Dr. Kelly était conseillère auprès de l'Initiative sur l'État de droit à l'Association du barreau américain et a collaboré avec plusieurs équipes au Burundi, en République centrafricaine, en République démocratique du Congo, au Mali, en Mauritanie et au Somaliland. En sa qualité de titulaire d'une bourse de recherche postdoctorale à la Washington University à St. Louis, elle a conçu et enseigné des cours sur l'Afrique contemporaine et la démocratie, puis enseigné le cours sur l'Afrique de l'Ouest et co-enseigné les modules de gouvernance et de religion dans le cours sur les Études Régionales au Foreign Service Institute du Département d'État. Elle a reçu de nombreuses bourses et subventions, notamment une bourse du Mellon/American Council of Learned Societies, une subvention du Centre de recherche ouest-africaine, et deux bourses d'étude en langues étrangères et études régionales du Département de l'éducation des États-Unis pour la langue wolof et la recherche doctorale au Sénégal. Ses travaux ont été largement publiés dans des revues stratégiques et universitaires.

Dr. Kelly est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en science politique de Harvard University, d'un certificat d'études supérieures en politique internationale (avec spécialisation en Europe, résolution des conflits et consolidation de la paix) de

l'Université libre de Bruxelles et d'une licence (B.A.) avec mention très bien de la Washington University à Saint-Louis.

Dr. Émile Ouédraogo est professeur auxiliaire de pratique au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, spécialisé dans les questions liées à l'élaboration de stratégies de sécurité nationale et à la gouvernance du secteur de la sécurité. Depuis 2007, il a travaillé avec le CESA sur plus de 25 activités en tant que conférencier, animateur et auteur. Il travaille également avec l'AFRICOM, Partners Global, la Fondation Konrad Adenauer, la Friedrich Erbet Stiftung et le Parlement de la CEDEAO. Il est membre du Réseau africain du secteur de la sécurité et président fondateur de la Fondation pour la sécurité du citoyen du Burkina Faso.

Avant de rejoindre le CESA, en 2017-2018, M. Ouédraogo a effectué une mission de six mois auprès de l'Union africaine en tant qu'expert en réforme du secteur de la sécurité et en gouvernance pour Madagascar. En tant que Ministre de la Sécurité du Burkina Faso de 2008 à 2011, il a initié et développé une stratégie de sécurité intérieure et rendu opérationnel le concept de police communautaire et de participation communautaire dans la gestion des questions de sécurité. Après 30 ans de service dans l'armée burkinabé, il a pris sa retraite en 2012 en tant que colonel, après avoir occupé des postes d'aide du Premier ministre, de commandant de régiment d'appui et de chef de la Division du renseignement militaire à l'état-major général de l'armée.

M. Ouédraogo a été parlementaire à l'Assemblée nationale du Burkina Faso et au Parlement de la CEDEAO, où il a siégé aux Commissions des affaires politiques, de la paix, de la défense et de la sécurité. À ce titre, il a effectué des missions d'information et d'enquête dans la plupart des 15 pays de la CEDEAO.

Il a obtenu un doctorat avec mention du Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris (France) sur la réforme du secteur de la sécurité et la gouvernance dans l'espace CEDEAO.

Mme. 'Kemi Okenyodo, Directrice exécutive du Rule of Law Empowerment Initiative (également connue sous le nom de Partners West Africa - Nigeria), possède plus de quinze ans d'expérience dans les questions de sécurité et de gouvernance au Nigéria et en Afrique de l'Ouest, dans la gestion des ONG et dans les pratiques contentieuses.

Elle possède une expertise dans le secteur de la gouvernance de la sécurité, avec une attention particulière sur la responsabilité de la police et l'engagement des citoyens / institutions de sécurité. Elle a également participé à plusieurs travaux axés sur l'évolution des acteurs non étatiques et leurs contributions à l'amélioration de la sûreté et de la sécurité publiques, les politiques et les questions de genre, ainsi que la gestion de la sécurité des élections. Elle fait preuve de grande expérience dans la gestion de projets, de

suivi et d'évaluation, de collecte de fonds, de gestion des parties prenantes et de réseautage, ainsi que dans le renforcement d'équipe et le leadership innovant.

Le Capitaine Joaquim Pacheco Santos, en tant que haut représentant portugais, assure la liaison entre le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (CESA) et le ministère portugais de la Défense, coordonnant les échanges en matière d'études et de politiques sécuritaires en Afrique. Il assume également un rôle d'animateur et de conférencier dans les programmes académiques de CESA.

Avant de rejoindre le Centre africain, le capitaine Joaquim Pacheco Santos a servi d'assistant exécutif et conseiller du commandant de l'Académie navale angolaise à Luanda. De 2015 à 2017, il a été commandant de l'école de la marine en 2015-2017 et, en 2017, il a été commandant adjoint du Corps de la marine portugais. De plus, le capitaine Joaquim Pacheco Santos était commandant de corps de cadets à l'Académie navale portugaise de 2010 à 2013; Chef du département de psychologie à l'académie navale de 2005 à 2010; et conférencier sur le comportement organisationnel à l'académie navale de 2005 à 2010. Le capitaine Santos a servi comme chef du département de la formation en matière de comportement organisationnel et de leadership de 2002 à 2005 et commandant de l'unité des péniches de débarquement au Corps des Marines de 1999 à 2002.

Le capitaine Santos est titulaire d'un doctorat en gestion et en comportement organisationnel (2015) de l'Institut supérieur des sciences du travail et de l'entreprise (ISCTE) à Lisbonne et d'une maîtrise en comportement organisationnel (2002) de l'Institut supérieur de psychologie appliquée (ISPA) à Lisbonne. Le capitaine Santos a également été conférencière invitée à sur les sujets concernent le leadership, la motivation et l'éthique des affaires à l'ISCTE-IUL, université de Lisbonne, de 2005 à 2019. Il a publié de nombreux articles scientifiques sur le développement et la formation au leadership d'équipe.

CONFÉRENCIERS (par ordre alphabétique)

Mme. Anneli Botha est maître de conférences au Département d'études politiques et de gouvernance de l'Université de l'État libre d'Afrique du Sud. Elle est également chercheuse, universitaire et consultante en études sur le terrorisme et l'extrémisme violent. Entre 2003 et 2016, elle a été chercheuse principale sur le terrorisme à l'Institute for Security Studies (ISS) de Pretoria. Après avoir obtenu un diplôme spécialisé en politique internationale, elle a rejoint en 1993 la section Crime Intelligence, au Service de police sud-africain, où elle s'est concentrée sur le terrorisme et l'extrémisme religieux. Elle est titulaire d'un diplôme de maîtrise (études politiques), obtenu en 1999 au Rand-Afrikaans University, qui a porté sur le développement historique du terrorisme, de l'extrémisme religieux et de la PAGAD. Elle a reçu son doctorat à l'Université de l'État libre, étudiant la radicalisation et le terrorisme ; elle a écrit sa thèse sur le thème de la «

radicalisation pour commettre le terrorisme du point de vue de la socialisation politique au Kenya et en Ouganda ».

Elle s'intéresse particulièrement à la recherche sur les causes sous-jacentes du terrorisme, de la radicalisation et des stratégies de lutte contre le terrorisme.

M. Faïçal Bouchrara est actuellement commissaire général de police du premier degré. Avant ceci, M. Bouchrara était commissaire supérieur et commissaire principal au sein de la direction centrale d'anti-terrorisme au ministère de l'intérieur en Tunisie: des grades qu'il a détenus pour plus de dix années. Depuis 2018, M. Bouchrara est aussi formateur se spécialisant dans la lutte contre le terrorisme au Maghreb. Avant tout cela, il détenait le rôle d'officier principal de police à l'enceinte du même ministère (1993-2004). Mr. Bouchrara a participé à la réalisation d'une étude de sécurité sur les combattants étrangers organisée par le centre ITES (Institut Tunisien des Études Stratégiques) pendant deux années (2016-2018). Il parle couramment arabe et français.

Mme. Munira Hamisi dirige actuellement, au bureau du gouverneur, le dossier sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent du comté de Mombasa et a grandement contribué à l'élaboration et à l'institutionnalisation du plan d'action du comté de Mombasa pour la PCEV qui a été lancé en 2017 par S.E. le gouverneur. Elle envisage une société pacifique où un musulman et un non-musulman ne sont pas qualifiés de « terroristes » simplement en raison de leur choix de s'habiller en fonction de leurs croyances religieuses. Sa mission est de renforcer les mécanismes pacifiques dans une communauté dirigée par des jeunes leaders, au service de leurs citoyens indépendamment de leurs clivages religieux et ethniques. Plus encore pour devenir un champion de la jeune génération pour l'autonomisation politique, sociale et économique en vue d'élever de jeunes citoyens actifs qui sont capables de distinguer leur rôle dans l'édification de la nation.

Munira est également une boursière de Generation Change de l'USIP, chercheuse en action participative et co-auteur de la recherche-action participative de Peace Works pour faire avancer la construction de la paix au Kenya sous la direction des jeunes. Avec une formation en sociologie, elle a servi la communauté au cours des dernières années en tant que responsable principale des programmes, mentor et personne-ressource pour la communauté.

Mme. Phyllis Muema est actuellement la directrice exécutive du Centre de soutien communautaire kenyan (Kenya Community Support Centre, KECOSCE), un poste qu'elle occupe depuis janvier 2009.

Elle est experte en développement social. Elle est titulaire d'un diplôme de troisième cycle en ressources naturelles et humaines ainsi qu'en gestion des conflits et consolidation de la paix du Danida Fellowship Centre (DFC). Elle possède également un certificat de gestion des affaires de l'École de gouvernement du Kenya.

Mme. Muema est une responsable locale en CVE avec 9 années d'expérience dans la conception de projets qui s'attaquent aux facteurs de l'extrémisme violent, renforcent les capacités locales des groupes communautaires et de la société civile, favorisent le dialogue politique et l'influence. Phyllis Muema a joué un rôle dans l'élaboration de la version préliminaire de la politique de gestion des conflits et de consolidation de la paix nationale au Kenya, de la version préliminaire de la stratégie de lutte nationale contre la radicalisation et est un membre du Forum global de lutte contre le terrorisme où elle contribue par ses perspectives au niveau communautaire sur la lutte contre l'extrémisme violent. Phyllis Muema intervient sur le rôle des sociétés civiles dans la confrontation de la violence au Centre européen d'études de sécurité. Elle a fait partie du comité de pilotage de Global Community Engagement and Resilience Fund (GCERV).

M. Abdoul Kassim Fomba est le coordinateur national d'un groupe de réflexion et d'un groupe d'action au Mali, appelé Think Peace, qui se concentre sur les questions de sécurité, de gestion de conflits et de prévention de l'extrémisme violent. En tant que chercheur, il a contribué avec d'importantes publications versées sur la trajectoire des jeunes dans les groupes armés au Mali et au Burkina Faso, et sur la perception des populations locales sur le maintien de la paix. M. Fomba a coordonné et participé à de nombreuses conférences sur « la jeunesse, les conflits et la violence extrémiste », aux niveaux national et international. En tant que coordinateur national de Think Peace, il a mis en place des réseaux spécialisés pour sensibiliser les communautés aux questions de sécurité, de gestion des conflits et de prévention de l'extrémisme violent. Dans plusieurs communes du Mali, il a dirigé la création d'Équipes Mixtes pour un Environnement Pacifique (EMEP) en tant qu'agents d'alerte et de réponse aux conflits communautaires. M. Fomba est aujourd'hui membre du Comité stratégique national pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme au Mali ainsi que membre du Comité de prévention de la radicalisation dans les prisons.

Mme Jaki Mbogo travaille à promouvoir des communautés plus sûres, pacifiques et cohésives en mettant en œuvre des programmes du secteur de la sécurité et de la paix, dans diverses communautés au Kenya. Titulaire d'une maîtrise en études du développement, Mme Mbogo possède 20 ans d'expérience dans les programmes de réforme de la police, de mitigation des violences à l'égard des femmes et les filles (VAWG), de consolidation de la paix et de gestion des conflits au Kenya. Elle fait preuve d'une brillante carrière au service de divers types d'organisations et d'organismes gouvernementaux, notamment en tant que membre du conseil d'administration du Centre national de recherche sur les crimes, co-organisatrice / Présidente du Groupe de travail national du Kenya sur les femmes pour la paix et la sécurité (exécution de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies) et de la mise en œuvre du programme de sécurité communautaire soutenu par le DFID (REINVENT).

Mme Mbogo est passionnée par le transfert de connaissances et est connue pour sa passion dans la promotion des capacités locales. Une influenceuse chevronnée qui, entre autres, a initié et coorganisé le programme de formation sur la criminalité et la prévention au Kenya ; ce qui a contribué à développer le discours sur la prévention dans le pays. Elle continue son travail de formatrice et conférencière dans le secteur, ainsi qu'animatrice pour le réseau de prévention de la violence.

Elle pense qu'une véritable transformation se produit lorsque les politiques se connectent aux réalités des communautés et sont fondées sur elles, et que le véritable pouvoir consiste à donner aux communautés les moyens de concevoir des stratégies de prévention adaptées à leurs expériences et à leur contexte. Mme. Mbogo est également une voix connue concernant les réformes de la police au Kenya qui, en plus d'être impliqué dans la conception et dans l'exécution des stratégies de réforme, est créditée d'avoir amélioré la participation des citoyens à la gestion du secteur de la sécurité et de la paix, à travers les diverses plateformes de la société civile.

Elle a déjà travaillé pour Saferworld comme responsable nationale de la mise en œuvre de son programme pour le secteur de la paix et de la sécurité, pour le PNUD Kenya avec une concentration sur la paix et la sécurité, et pour diverses agences internationales dans les secteurs de la paix et de la sécurité en tant que formatrice et consultante.

M. Peter Olowo cumule plus de 15 ans d'expérience professionnelle au sein de l'UNESCO, du gouvernement ougandais et à la direction de Cabinets de Conseil, où il a fourni une assistance technique et des conseils dans les domaines de la paix et de la transformation des conflits, de la reconstruction après-guerre, de la stabilisation, des réformes institutionnelles, des droits de l'Homme, de la gestion de projets et de la lutte contre l'extrémisme violent. Au cours de sa carrière, il a travaillé sur un certain nombre de projets clés, notamment : la Loi d'amnistie en Ouganda (2002-2005), les efforts de consolidation de la paix de l'UNESCO en Ouganda et au Sud-Soudan (2007-2015) et l'Autorité pour le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR) du Sud-Soudan.

Depuis 2015, il est l'Adjoint du Chef d'équipe adjoint chez Adam Smith International en Somalie dans le cadre du Programme de lutte contre l'extrémisme violent financé par le Royaume-Uni et le Danemark, qui soutient l'élaboration de politiques, de systèmes et de structures pour la mise en œuvre de la réhabilitation et de la réintégration des anciens membres d'Al-Shabaab qui quittent volontairement le groupe.

Il est le co-auteur de Whitehall, une série de rapports du Royal United Services Institute intitulé Disengagement in Somalia: Evidence from a Rehabilitation Programme for Former Members of Al-Shabaab. Il est également l'auteur de plusieurs autres rapports sur différents thèmes, allant de la consolidation de la paix à la sécurité. Il possède une

vaste expérience dans les recherches visant à éclairer les initiatives de programmation fondées sur des données probantes en matière de lutte contre l'extrémisme violent.

M. Olowo est titulaire d'une Maîtrise d'études en gestion et d'un diplôme de troisième cycle en Administration et gestion publiques de l'Uganda Management Institute (Institut de gestion d'Ouganda) à Kampala, Ouganda, d'un Certificat international avancé de troisième cycle en paix et transformation des conflits de l'European University Centre for Peace Studies (Université européenne de la paix), Autriche. Il est également titulaire d'une Licence (avec mention) en sciences sociales avec une spécialisation en économie et sociologie de l'Université de Makerere à Kampala. Il poursuit actuellement une Maîtrise en droit (LLM) à l'Université d'East London.

M. Christopher Wakube est un professionnel du développement communautaire avec 18 années d'expérience dans le travail de développement communautaire et un accent sur la consolidation de la paix, la sécurité communautaire et la gestion des projets. Au Kenya, Chris a travaillé sur divers projets allant de la protection des enfants, la consolidation de la paix, la paix et la sécurité des élections, et la sécurité communautaire. Chris travaille actuellement comme responsable principal de programme pour Equal Access International - Afrique de l'Est. Auparavant, il a travaillé avec Saferworld (Royaume-Uni) en tant que directeur-pays / chef de bureau du Kenya et avec Pact Inc. en tant que responsable principal des programmes. Chris a également entrepris des missions de conseil telles que des formations, des évaluations et des recherches au Kenya et dans la région de l'Afrique de l'Est, notamment au Soudan du Sud, au Soudan, en Somalie, au Rwanda et en Éthiopie. Il est également membre du Dialogue Contact Group (DCG) au Kenya et membre du conseil d'administration de l'Association pour la paix des étudiants des universités et collèges du Kenya (UCSPAK). Chris est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (gestion stratégique) de l'Université de Nairobi, au Kenya, et d'un baccalauréat en philosophie de l'Université pontificale Urbaniana, à Rome. Il est également certifié PMD Pro 1 (Project Management for Development Professionals - 1).

Christopher (Chris) Wakube est Directeur de programme senior chez Equal Access International (EAI), au bureau d'EAI à Nairobi, au Kenya.

M. Wakube est un professionnel de la consolidation de la paix et de la gestion de projets. Il possède 18 ans d'expérience dans différents domaines, allant de la protection des enfants à la consolidation de la paix, en passant par la paix et la sécurité des élections, la sécurité des communautés et la prévention de l'extrémisme violent. Il dirige actuellement des projets au sein de l'EAI, qui proposent des discours alternatifs aux jeunes qui sont exposés au risque de radicalisation / recrutement par des organisations extrémistes violentes. Auparavant, il a travaillé pour Saferworld (Royaume-Uni) en tant que Directeur National/Chef de Bureau pour le Kenya et pour Pact Inc. en tant que Responsable de Programme.

Chris a également effectué des missions de conseil comprenant des formations, des évaluations et des recherches au Kenya et en Afrique de l'Est, notamment au Soudan, en Somalie, au Rwanda et en Éthiopie. Il est également membre du Peace Actors Forum et du Dialogue Contact Group (DCG) au Kenya et membre du Conseil d'administration de Universities and Colleges Students Peace Association (UCSPAK) au Kenya.

Chris est titulaire d'une Maîtrise en administration des affaires (gestion stratégique) de l'université de Nairobi, au Kenya, et d'une licence en philosophie de l'université pontificale urbanienne à Rome. Il est également certifié pmd pro 1 (project management for development professionals).